

# **Dr David Bauer, Étude biblique inductive, Conférence 24, Jacques 3 : 1-12.**

© 2024 David Bauer et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il s'agit de la session 24, Jacques 3 : 1-12.

Nous sommes maintenant prêts à passer à la partie suivante de Jacques, qui est Jacques 3 :1 à 4 :12.

Nous commençons, comme c'est notre habitude, par l'étude de 3 : 1 à 4 : 12, où nous avons des arguments et des exhortations concernant la lutte contre les passions en guerre. Vous reconnaîtrez, bien sûr, que les sections dont nous traitons ici reflètent à leur tour la répartition du livre à partir de notre enquête sur les livres. Maintenant, ce passage, 3:1 à 4:12, je pense qu'il est assez clair, et ce serait également le consensus des chercheurs, est assez clairement une unité.

Bien que la manière dont cette unité est structurée, la manière dont James a structuré ou formé cette unité soit un peu difficile à discerner en surface. Il faut le lire avec beaucoup d'attention et de sensibilité. Nous savons cependant que, dans un cas comme celui-ci, il est préférable de commencer par faire des observations plus évidentes, puis de partir de là.

Ainsi, une observation plus évidente est que nous semblons avoir quatre unités ici dans ce matériau. 3:1 à 12, bien sûr, traitent du discours indiscipliné. 4:1 à, puis 3:13, devrais-je dire, à travers 18 traite de la sagesse terrestre par rapport à la sagesse céleste.

Ensuite, dans 4 : 1 à 10, nous avons toute la question des désirs indisciplinés menant à un appel à se soumettre à Dieu dans la repentance. Et dans 4 : 11 à 12, nous avons un discours indiscipliné. Donc, 3:1 à 12, discours indiscipliné.

3:13 à 18, sagesse céleste contre sagesse terrestre. 4:1 à 10, désirs indisciplinés. Et de 4 h 11 à 12, il revient à nouveau au discours indiscipliné.

Bien que dans 3 : 1 à 12, il traite du discours indiscipliné en termes de ce qu'il appelle la langue débridée. Alors que dans 4 : 11 à 12, il parle de discours indiscipliné en termes de paroles injurieuses et autres. Or, c'est le premier constat que l'on peut faire.

C'est plus évident. Une deuxième observation cependant, en approfondissant un peu ici, est que les unités 1, 3 et 4, c'est-à-dire 3 : 1 à 12, 4 : 1 à 10 et 4 : 11 à 12, s'adressent à des personnes spécifiques. situations, pratiques spécifiques. La langue, les guerres et les combats au sein de la communauté, ce genre de choses.

Alors que 3 : 13 à 18 traite en réalité de questions de caractère essentiel, ce qui suggère que 3 : 13 à 18 peut être plus général. A à voir avec le caractère général, à la fois bon et mauvais, à la fois mauvais et juste. Cela concerne l'expression, l'expression particulière, dans des situations ou des domaines spécifiques de la vie.

En termes de discours, 3:1 à 12, 4:11 à 12, et en termes de guerres et de combats entre les membres de la communauté en 4, 1 à 10. Nous notons également que dans, et c'est la troisième observation, dans 3 : 13 à 18, Jacques introduit à nouveau la question de la sagesse et établit un contraste entre la vraie sagesse et la fausse sagesse, entre la sagesse d'en haut et la sagesse d'en bas, qui peut alors se rapporter aux descriptions contrastées de 3 : 1 à 12, 4 : 1 à 10 et 4 : 11 à 12, où il expose la mauvaise voie, la mauvaise voie et la mauvaise voie par opposition à la bonne voie, suggérant à nouveau cette sagesse terrestre, qui résulte selon 3 : 13 à 18, dans chaque Des pratiques viles, y compris l'ambition égoïste et la jalousie, pourraient s'exprimer dans 3 : 1 à 12, en termes de discours indisciplinés, de langage parapluie , en termes de désirs indisciplinés, de guerres et de combats , et encore une fois en termes de discours indisciplinés, de propos méchants. , 4 : 11 à 12. Alors que la sagesse céleste qui est exposée en 3 : 13 à 18, conduisant, selon ce passage, à la bonne vie, aux bonnes œuvres, en particulier la douceur et l'humilité, peut s'exprimer en 4 : 11 à 12 : 5 à 10, soumission à Dieu et repentance envers Dieu, où il met particulièrement l'accent sur la question de l'humilité.

Si tel est effectivement le cas, 3 : 13 à 18, la sagesse terrestre et la sagesse céleste peuvent être la cause des types de comportements spécifiques qu'il présente soit négativement comme quelque chose qui ne devrait pas être fait, dans le cas d'individus indisciplinés. la parole, les désirs indisciplinés, et encore une fois, la parole indisciplinée, ou dans le cas de la sagesse céleste étant la cause de la soumission à Dieu et de la repentance envers Dieu au chapitre 4, versets 5 à 10. Ainsi, en d'autres termes, il se peut qu'au Le centre de ce passage est le passage 3 : 13 à 18, avec la présentation de la sagesse terrestre par opposition à la sagesse céleste. Les deux types de sagesse ici, dans 3 : 13 à 18, constituent la cause, dans le cas de la sagesse terrestre, de la parole indisciplinée, des désirs indisciplinés, de la parole indisciplinée, et la cause, dans le cas de la sagesse céleste, de toute cette affaire. de soumission à Dieu et de repentance.

Ce serait alors à la fois un effet d'une particularisation, comme je dis, d'une manifestation, mais aussi un effet de la sagesse céleste. C'est du moins une possibilité. Or, si tel est effectivement le cas, ou dans la mesure où cela pourrait être

le cas lorsqu'il s'agit de relations structurelles, nous aurions ici une sorte d'interrogation, une sorte de structure problème-solution.

Le problème, essentiellement, selon ce passage, est la sagesse terrestre et ce qui en découle. La solution au problème est la sagesse céleste et ce qui en découle. Nous aurions également une causalité-justification avec généralisation-particulierisation et contraste.

Nous entendons par là qu'il commence par un effet particulier, un discours indiscipliné, puis passe à la cause générale, la sagesse terrestre. En d'autres termes, un discours indiscipliné est l'effet de la sagesse terrestre. Mais la sagesse terrestre dont il parle, il la décrit en des termes plus larges, plus généraux que le simple discours.

C'est pourquoi il y a non seulement un mouvement de l'effet à la cause, mais aussi du particulier au général. Le discours indiscipliné, tel que décrit dans 3 :1-10, est un effet particulier de la cause générale de la sagesse terrestre, qui conduit ensuite également à l'effet particulier des désirs indisciplinés et du discours indiscipliné dans le matériel qui suit 4 :1-10. Or, la sagesse terrestre de 3 : 14-16, bien sûr, s'oppose à la sagesse céleste, qui est une cause générale de l'effet particulier de la soumission à Dieu et de la repentance envers Dieu dans 4 : 5-10. Maintenant, nous commençons par l'analyse détaillée qui, encore une fois, vous verrez reflète la répartition que nous avons identifiée dans l'enquête sectorielle. Ainsi, nos principales unités et sous-unités de l'enquête sectorielle fournissent le cadre de notre analyse détaillée, le plan du passage.

Ainsi, nous commençons par la première unité principale ici, le discours indiscipliné sur la langue nuptiale dans 3 : 1-12. Regardons-le. Ne laissez pas beaucoup d'entre vous devenir enseignants, mes frères, car vous savez que nous qui enseignons serons jugés avec plus de rigueur. Car nous commettons tous beaucoup d'erreurs, et si quelqu'un ne se trompe pas dans ce qu'il dit, c'est un homme parfait, capable de brider aussi tout le corps.

Si nous mettons des mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous guidons tout leur corps. Regardez aussi les navires, bien qu'ils soient si grands et soient poussés par des vents violents, ils sont guidés par un très petit gouvernail partout où la volonté du pilote les dirige. Ainsi, la langue est un petit membre et se vante de grandes choses.

Comme une forêt est grande enflammée par un petit incendie. Et la langue est un feu. La langue est un monde injuste parmi nos membres, souillant le corps tout entier, enflammant le cycle de la nature et enflammée par l'enfer.

Car toutes sortes de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et de créatures marines peuvent être apprivoisées et ont été apprivoisées par l'humanité, mais aucun être humain ne peut apprivoiser la langue, un mal agité, plein de poison mortel. Avec elle, nous bénissons le Seigneur et Père, et avec elle, nous maudissons les hommes qui sont faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction.

Mes frères, cela ne devrait pas être ainsi. Une source jaillit-elle de la même ouverture de l'eau douce et saumâtre ? Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives ou des figues de vigne ? L'eau salée ne peut plus donner de l'eau fraîche. Maintenant, alors que nous prenons du recul et regardons l'ensemble de 3:1 à 12, nous remarquons en fait qu'il y a ici la rupture majeure entre 3:1a et 3:1b. Il commence par l'exhortation, et c'est la seule exhortation que nous avons ici dans l'ensemble de 3 : 1 à 12.

Il commence par l'exhortation, qui est une exhortation négative. Ne laissez pas beaucoup d'entre vous devenir enseignants, ce qui implique en réalité les deux chiffres ; ne laissez pas beaucoup d'entre vous devenir enseignants, et implicitement, peut-être a-t-il à l'esprit la manière dont il a décidé de devenir enseignant de manière imprudente. Ce sont des observations ou des catégories logiques.

Ne laissez pas beaucoup, nombre, puis manière imprudente devenir enseignants. Maintenant, je voudrais noter ici, et cela implique vraiment un contexte historique, que la fonction d'enseignants et d'enseignants dans le judaïsme et le christianisme était une grande affaire. La fonction d'enseignants et d'enseignants dans le judaïsme et le christianisme primitif, en particulier dans le christianisme judaïstique, que Jacques connaissait bien, était tenue en très haute estime, même en très haute estime.

Cela a peut-être conduit beaucoup de gens à rechercher ce poste et cette fonction et, par conséquent, prévient Jacques, ne laissez pas beaucoup d'entre vous devenir enseignants. Or, dans l'histoire de l'interprétation, de nombreux commentateurs ont déclaré que cette exhortation implique un motif. Disons, essentiellement, qu'ils voient James comme disant qu'on ne devrait pas assumer ce poste ou cette fonction simplement en raison du prestige personnel et du suivi personnel que cela procure.

Ce n'est pas la bonne motivation. Or, c'est le fait qu'il n'y a rien dans les versets 2 à 12 qui suggère que la question de la motivation est en vue. Ils tirent cela plutôt du témoignage scripturaire et du contexte historique, mais toutes choses étant égales par ailleurs, les preuves contextuelles sont les plus significatives pour l'interprétation.

Et il n'y a rien dans les versets 2 à 12 qui suggère que la question de la motivation soit ici en vue. Le problème est plutôt indiqué par les justifications de 3 :1b à 12, et particulièrement de 3 :1b à 2, comme nous le verrons dans un instant. Cela dit, les

versets 13 à 18 peuvent indiquer que cela peut être impliqué d'une manière secondaire.

Encore une fois, si nous comprenons la structure, ce qu'il dit dans 3 :1 à 12 découle de ce qu'il dit à propos de la sagesse d'en haut et de la sagesse d'en bas dans 3 :13 à 18. Rappelons-nous ce que nous avons ici. . Qui parmi vous est sage en intelligence ? Par sa bonne vie, qu'il montre ses œuvres dans la douceur de la sagesse.

Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et une ambition peu égoïste, ne vous vantez pas et ne mentez pas à la vérité. Car, comme il le dit au verset 16, là où existent la jalousie et l'ambition égoïste, il y aura du désordre dans toute pratique vile. Tout cela pour dire que la suggestion selon laquelle l'ambition égoïste est une motivation, une motivation erronée, pour entrer dans la fonction d'enseignant peut être suggérée par un contexte plus lointain ici, et donc l'idée qu'une partie de ce qu'implique cette exhortation selon laquelle peu de gens devraient devenir Les enseignants ont une certaine justification et peuvent être là, mais je pense que d'une manière secondaire et non primaire.

Maintenant, bien sûr, en parlant de contexte, il est clair que deux choses entrent en jeu dans le travail d'enseignement. Formellement, cela implique l'utilisation de la langue. Les enseignants doivent utiliser des mots.

Ils doivent parler. Voilà ce qu'est l'enseignement, en parlant. Et matériellement, cela implique de la sagesse.

Dans le monde antique en particulier, l'enseignement consistait à transmettre la sagesse, non seulement sous forme de communication verbale, mais également incarnée. Ce n'est donc pas un hasard si vous avez ici cette exhortation concernant les enseignants dans un passage qui commence par discuter de l'utilisation de la langue et qui continue dans 3 : 13 à 16 pour discuter de la sagesse. Voyons maintenant comment il justifie cette exhortation.

La raison pour laquelle je dis que peu d'entre vous devraient devenir enseignants est justifiée dans 3 :1b à 12. Il commence la justification dans 3 :1b, car vous savez que nous qui enseignons serons jugés avec une plus grande rigueur. Un jugement plus strict, donc.

C'est la justification majeure. Maintenant, même si le RSV traduit cela, nous serons jugés avec plus de rigueur, ce n'est vraiment pas de cela dont il parle. Ce n'est pas ainsi que le grec se lit.

Il ne s'agit pas d'un jugement plus strict, comme si les enseignants, parce qu'ils sont enseignants, seraient jugés selon un ensemble de normes différentes et plus élevées. Le grec dit plutôt : *meizon krima* , plus grand jugement, plus grand jugement.

Autrement dit, ceux qui sont enseignants sont confrontés à la possibilité d'un plus grand jugement.

Et cela implique en réalité deux choses. Ce jugement plus approfondi implique ici deux choses. Premièrement, une plus grande capacité de jugement.

Nous serons plus vulnérables au jugement ou à la condamnation en tant que telle. Ils se trouvent dans une position où ils peuvent plus facilement encourir une culpabilité grave parce que leur profession exige l'usage nécessaire de la langue, qui, dira-t-il, est un instrument moralement très dangereux. Mais ce jugement plus grand implique aussi une étendue de jugement, vulnérable à une condamnation plus sévère, à un châtement plus sévère que les autres.

Maintenant, cette notion de châtement plus sévère, de condamnation plus sévère, de châtement plus sévère, il parle clairement de jugement eschatologique, etc., peut sembler étrange aux oreilles de nombreux chrétiens, parce que beaucoup de chrétiens ont un très, un pourrait dire, une simple compréhension de la récompense et du jugement éternels. Soit le paradis, ce qui pour tout le monde, si vous y entrez, signifie un bonheur extrême, une récompense in extremis, soit l'enfer, et même si vous êtes envoyé en enfer, à peine, une détresse extrême, une détresse in extremis. Mais le Nouveau Testament indique clairement qu'il existe des degrés de récompense et de punition.

Juste pour prendre l'Évangile de Matthieu, les déclarations que Jésus fait dans Matthieu comme exemple, vous vous souvenez dans Matthieu chapitre 5, versets 19 et suivants, quiconque assouplit alors l'un de ces plus petits commandements et enseigne aux hommes ainsi sera appelé le plus petit dans le monde. Royaume du Paradis. Mais celui qui les pratique et les enseigne sera appelé grand dans le royaume des cieux. Et encore, dans Matthieu chapitre 18, verset 5, en fait verset 4, quiconque s'humilie comme cet enfant, il est le plus grand dans le royaume des cieux.

Et encore, au chapitre 20, verset 26, celui qui veut être grand parmi vous doit être votre serviteur, et celui qui veut être le premier parmi vous doit être votre esclave, etc. Mais en réalité, même en remontant au verset 25, vous savez que les chefs des Gentils les dominent, et leurs grands exercent leur autorité sur eux. Il n'en sera pas ainsi parmi vous, mais celui qui veut être grand parmi vous doit être votre serviteur. Celui qui veut être le premier parmi vous doit être votre esclave.

Donc, vous avez un certain nombre de déclarations dans l'évangile de Matthieu, mais ceci n'est qu'un exemple, vous l'avez vraiment tout au long du Nouveau Testament, de degrés de récompense. C'est-à-dire des personnes qui entrent ou entreront dans le royaume, mais il y en aura qui seront plus grands dans le royaume, et d'autres qui seront moins dans le royaume. Mais il y a aussi des degrés de punition.

Dans Matthieu chapitre 11, Jésus déclare en 11 :22 ; Je vous le dis, au jour du jugement, Tyr et Sidon seront plus supportables que vous. Et toi, Capharnaüm, tu seras élevé jusqu'au ciel ; tu seras ramené à l'Hadès. Car si les grandes œuvres accomplies en toi avaient été accomplies à Sodome, elle serait restée jusqu'à ce jour.

Mais je vous dis qu'au jour du jugement, le pays de Sodome sera plus toléré que vous. Ainsi, même ceux qui subissent la condamnation du jugement à la fin, pour ceux qui subissent la condamnation à la fin, il y aura des degrés de tolérance. Degrés de tolérance.

Certains subiront un jugement plus grand ou plus sévère que d'autres. Le véritable point ici dans ce passage est que les enseignants seront plus susceptibles que les autres d'être reconnus coupables le jour du jugement. Et les enseignants reconnus coupables le jour du jugement seront probablement condamnés à une peine plus sévère que les autres pécheurs qui ne sont pas enseignants.

Je voudrais cependant noter que l'écrivain s'inclut parmi les enseignants, car vous savez que nous qui enseignons, encore une fois l'importance de l'inflexion, première personne du pluriel, pas vous qui enseignez ou eux qui enseignent, mais vous savez que nous qui enseignons serons jugé avec plus de rigueur. Cela sert vraiment à nuancer cette affirmation plutôt sévère.

Cela indique d'une part que son exhortation n'exclut pas la charge ou la fonction d'enseigner. Il ne dit pas qu'il ne veut pas être compris comme disant : que personne ne devienne enseignant ou que personne ne cherche à devenir enseignant. Cela indique également que tous les enseignants ne seront pas condamnés.

Vraisemblablement, James ne serait pas entré dans la fonction d'enseignant s'il savait que cela garantissait la condamnation. Cela indique également que James se considère mature ou parfait. Comme il le dit au verset deux, car nous commettons tous beaucoup d'erreurs et si quelqu'un ne se trompe pas dans ce qu'il dit, c'est un homme parfait, capable de brider également tout le corps.

Cela suggère implicitement que James se considère mature ou parfait. C'est-à-dire qu'il a rempli les critères qu'il énonce lui-même pour accéder à la fonction d'enseignant, à savoir la maturité. Un homme parfait qui est également capable de brider tout le corps.

C'est ainsi qu'une telle perfection et un tel contrôle sont possibles. Maintenant, je voudrais souligner ici la signification et le poids de cet avertissement pour la plupart, pour tous, pour moi certainement, et pour la plupart d'entre vous qui regarderont cette vidéo. Je dois penser que beaucoup d'entre vous, sinon la plupart d'entre vous, qui regardent cette vidéo, sont au service chrétien à plein temps.

Peut-être que la plupart d'entre vous, ou beaucoup d'entre vous, sont des pasteurs. Je veux juste vous rappeler que cela s'applique à vous car il est évident que l'enseignement est au cœur du travail pastoral, selon le Nouveau Testament. Je suis d'avis, qui est l'opinion de la plupart, mais pas de tous, que lorsque Paul parle du don du ministère au sein de l'Église dans Éphésiens chapitre 4, et je vous rappelle ce passage avec vous, je suis sûr que vous êtes tout à fait bien connu, 4:11 et suivants, et ses dons étaient que certains soient apôtres, certains prophètes, certains évangélistes, certains pasteurs et enseignants pour équiper les saints que pasteurs et enseignants appartiennent ensemble.

Donc, et c'est comme ça que vous, c'est comme ça, c'est suggéré en fait par la ponctuation du RSV, ce que je pense être approprié. Apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et enseignants. Il ne s'agit pas de pasteurs et d'enseignants en tant que fonctions séparées, mais plutôt de pasteurs et d'enseignants travaillant ensemble, et dont l'enseignement est au cœur du travail pastoral.

Mais en réalité, ce type d'enseignement s'applique à toutes les formes de ministère, y compris le conseil ou autre. Tout ministère implique ou dépend de l'utilisation de la parole. À propos, permettez-moi de mentionner ici également que je pense qu'il ne s'agit pas seulement d'un discours oral, mais également d'un discours verbal.

Bien sûr, de plus en plus, l'enseignement se fait par voie électronique en tapant des mots sur l'ordinateur et en les diffusant sur le Web mondial, etc. Cette parole ne doit donc pas se limiter à une simple communication orale. Cela a vraiment à voir avec une communication verbale, cela a vraiment à voir avec une communication verbale, au sens plus large du terme, à la fois écrite et orale.

Ainsi, l'application ici peut être plus large que vous ne le pensez au premier abord. Maintenant, il va de l'avant et s'engage dans une justification supplémentaire de cela. Les versets 2 à 12 corroborent le verset 1b, l'affirmation selon laquelle nous qui enseignons serons jugés avec une plus grande rigueur, mais soutiennent également l'exhortation : ne laissez pas beaucoup d'entre vous devenir enseignants.

Ainsi, la justification supplémentaire du verset 2, la raison de ce plus grand jugement, et donc la raison supplémentaire pour laquelle beaucoup ne devraient pas devenir enseignants, se trouve dans 3 : 2. Nous avons maintenant un élément de généralisation ici en 3:2. Il parlait des enseignants, mais maintenant il parle de nous tous. Notez la portée inclusive. Car nous commettons tous beaucoup d'erreurs, et si quelqu'un ne se trompe pas dans ce qu'il dit, c'est un homme parfait, capable de brider aussi tout le corps.

Ainsi, à partir du verset 2, il ne parle plus seulement des enseignants. Bien que les enseignants soient toujours visibles en fin de compte, nous devons interpréter 3 : 2 à

12 à la lumière de 3 : 1. Néanmoins, ce qu'il dit ici dans 3 : 2 à 12 ne se limite pas aux enseignants mais doit être compris dans le contexte de la préoccupation générale de Jacques pour les enseignants. D'une part, cela ne se limite pas aux enseignants, mais d'autre part, il doit être compris dans le contexte de la préoccupation générale de James pour les enseignants.

En fait, au verset 2, nous avons une particularisation. Il commence par une affirmation générale, celle d'une susceptibilité générale aux erreurs. Nous faisons tous de nombreuses erreurs.

Et puis il passe à la susceptibilité particulière à commettre des erreurs avec la langue. Seule la personne mûre ou parfaite ne fera aucune erreur avec la langue et saura brider tout le corps. Maintenant, quand il dit que nous faisons tous beaucoup d'erreurs, cela peut en fait être traduit plus littéralement : nous trébuchons tous.

Le mot est *ptaio* . Nous trébuchons tous de plusieurs manières. En fait, ce même mot grec a été utilisé en 2.10. Car quiconque observe toute la loi mais échoue ou trébuché, *ptaio* , en un point, est devenu coupable de tout.

Maintenant, trébucher, ce qui, comme je l'ai dit, est utilisé dans Jacques 2 :10 et d'autres passages du Nouveau Testament, signifie ne pas répondre à la volonté et aux attentes de Dieu. Il ne s'agit pas vraiment de faire des erreurs. Ne pas répondre à la volonté et aux attentes de Dieu est en réalité un péché, une grande ou une petite infraction.

Et puis, bien sûr, dit-il, car nous trébuchons tous. Et puis, bien sûr, la traduction RSV dit que nous faisons tous de nombreuses erreurs. Nous trébuchons tous, mais le mot grec ici est *ptaio* .

C'est l'accusatif adverbial. Nous trébuchons tous beaucoup. Mais cela concerne vraiment les sphères ou les types de trébuchements.

Nous ne parvenons pas tous à répondre à la volonté parfaite de Dieu dans divers domaines de la vie. Maintenant, notez ici encore une fois l'inflexion. James continue d'utiliser la première personne du pluriel.

Nous trébuchons tous beaucoup. Cela conduit vraiment à une attitude d'humilité et de prudence face à la vantardise. Ici, il anticipe ce qu'il dira entre 3:13 et 18.

Celui qui est sage parmi vous, sage dans notre position parmi vous, qu'il montre par sa bonne vie ses œuvres dans la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur une jalousie amère et une ambition égoïste, ne vous vantez pas et ne mentez pas à la vérité. Et plus tard, il dira ici, il évoquera aussi plus tard, bien sûr, encore une fois toute la notion de vantardise et autres.

En fait, il le fera en 4 :16. Dans l'état actuel des choses, vous vous vantez de votre arrogance. Toute telle vantardise est mauvaise. Maturité ou perfection, verset 2b, et qu'en réalité le mot téléos y est utilisé, un des mots favoris de Paul.

Si quelqu'un trébuche, et si quelqu'un ne trébuche pas dans ce qu'il dit, c'est un homme parfait. La maturité ou la perfection implique la reconnaissance de la fragilité morale humaine et le fait de s'en remettre constamment à la miséricorde et à l'aide du Seigneur. 4.6, mais Dieu donne plus de grâce.

Par conséquent, il est dit que Dieu s'oppose aux orgueilleux mais donne grâce aux humbles. Et 4.10, humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous exaltera. Maintenant, je pense en fait que quand il dit que nous trébuchons tous souvent en 3:2, c'est quelque peu hyperbolique à la lumière du 3.1. Ce qu'il semble dire, parce que sinon on ne deviendrait jamais enseignant, en réalité, ce qu'il dit ici, je pense, dans 3 : 2, c'est que nous sommes tous sujets ; nous sommes enclins à trébucher de plusieurs manières.

Mais ensuite il continue et précise, il parle d'un domaine spécifique. Et si quelqu'un ne trébuche pas dans ce qu'il dit, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. Il aborde maintenant un domaine de la vie, le domaine de la vie qui est le plus important pour les enseignants, la langue.

En outre, un échec dans le domaine de la langue est plus problématique que un échec dans divers autres domaines, en raison à la fois de ce qui se cache derrière l'échec dans la langue et de ce qui y conduit. Dites cela sur la base de ce que James est sur le point de dire. Maintenant, les principaux points qu'il souhaite souligner ici, en particulier dans les versets 6 à 12, sont les suivants.

La langue, il commence par souligner que la langue est la dimension de la vie la plus difficile à contrôler. Nous avons cela, particulièrement dans les versets 6 à 12, la dimension de la vie la plus difficile à contrôler. Si quelqu'un peut contrôler la langue, le reste est, relativement parlant, un jeu d'enfant.

Maintenant, c'est ainsi que nous avons, comme je l'ai dit, la difficulté de contrôler la langue, et ce qui est vraiment lié à la difficulté et à l'importance est lié au mal de la langue et autres. Le deuxième point qu'il souhaite souligner ici est que la langue est déterminante pour toute la vie. La langue exprime et détermine en grande partie toute la vie morale de la personne.

La langue exprime et détermine toute la vie morale de la personne, tout son comportement. Le contrôle de la langue nous permettra de contrôler tout notre être. Or, il le justifie dans les versets 3 et 4. Si nous mettons des mors dans la gueule des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous guidons tout leur corps.

Regardez aussi les navires, bien qu'ils soient si grands et soient poussés par des vents violents, ils sont guidés par un très petit gouvernail, partout où la volonté du pilote les dirige. Ainsi, la langue est un petit membre et se vante de grandes choses. Comme un feu est grand , comme une forêt est enflammée par un petit feu.

L'expérience des chevaux et des bateaux nous montre qu'en contrôlant la langue, nous pouvons contrôler toute notre vie morale, chaque dimension de notre comportement. Il parle donc ici de la difficulté de contrôler la langue, mais aussi dans ces versets de l'importance de contrôler la langue. Or, ce contrôle nécessaire de la langue exige la perfection et démontre la perfection.

C'est le troisième point qu'il fait valoir. Ce contrôle nécessaire de la langue exige la perfection et démontre la perfection. Seul le parfait, c'est-à-dire celui dont la vie tourne, s'articule autour d'une confiance totale dans la bonté totale de Dieu, avec ce dont nous avons parlé dans les segments précédents.

Nous y avons parlé de la signification de la perfection chez Jacques, où il l'introduit pour la première fois dans 1:4, afin que vous soyez parfaits et complets, ne manquant de rien. Seule une personne parfaite en ce sens, au sens où Jacques le décrit dans 1 : 4, dont la vie est pure et sans souillure, sans alliage, avec une confiance totale dans la bonté complète de Dieu, une vie vécue dans une confiance totale, qui c'est bien sûr la foi, en la bonté complète de Dieu. Le contrôle de la langue exige ce genre de perfection et démontre ce genre de perfection.

Seule la personne parfaite est capable de contrôler la langue. Dans ce cas, bien sûr, la perfection est essentielle, être entier, implique d'avoir tout ce qui est nécessaire pour faire ce qui est requis dans cette situation, dans la situation de contrôle de la langue. Ici, la personne parfaite a un caractère spirituel développé, qui lui permet d'exercer un contrôle sur tous les domaines de sa vie.

Encore une fois, 1 :4, afin que vous soyez parfaits et complets, ne manquant de rien. Cette personne n'est guidée par aucune impulsion ou désir impur, mais est capable de maîtriser toutes ses impulsions et désirs afin d'être entièrement obéissante à la volonté de Dieu. Ainsi, en réalité, deux dimensions de la perfection en tant que cohérence globale sont réunies dans ce passage, étant libres de tout mélange mais possédant également tout ce qui est nécessaire dans une situation.

Adéquation globale. Or, vous avez en réalité deux exhortations implicites dans ce qu'il dit au verset 2, à l'indicatif. Parfois, vous avez des exhortations implicites à l'indicatif.

La première est de laisser seuls les parfaits, ceux qui sont capables de maîtriser la langue, devenir des enseignants et de ne les laisser le faire qu'après avoir été sûrs de

pouvoir maîtriser la langue. Qu'ils contrôlent la langue et qu'ils sont sûrs de pouvoir contrôler la langue. Et la deuxième exhortation est de rechercher la perfection, cette sorte de perfection ou cette sorte de maturité.

Maintenant, il continue dans les versets 3 à 12 avec une justification plus particulière. Nous avons parlé de la justification du verset 2. Maintenant, il détaille en fait, il justifie dans les versets 3 à 12, verset 2, mais dans le processus, il développe ou particularise également les affirmations qu'il fait dans les versets 3 à 2. Il commence ici aux versets 3 à 5 avec la grande signification de la langue. Notez qu'il utilise des images de chevaux, de navires et de feux.

Utilisation très vivante du langage ici. Or, ce qu'il dit du cheval établit l'essentiel. Ainsi, dit-il à propos du cheval, verset 3, si nous mettons des mors dans la gueule des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous guidons tout leur corps.

Ici, il établit le point principal, le point fondamental : contrôler la langue, c'est contrôler tout le corps. Bien sûr, cela concerne le thème de la mariée. Maintenant, quand il se rend au navire, il développe ce point.

Ainsi, nous lisons à propos des navires au verset 4. Regardez aussi les navires, bien qu'ils soient si grands et soient poussés par des vents forts, ils sont guidés par un très petit gouvernail partout où la volonté du pilote les dirige. Ici, il souligne la petitesse et l'apparente insignifiance de la langue. Si vous regardez simplement un grand navire, il ne semble pas vraiment que le gouvernail soit ce qui dirige le navire.

En fait, on ne voit même pas le gouvernail d'un navire. C'est sous la surface de l'eau. Et c'est une toute petite chose par rapport à la grandeur du navire.

Ainsi, la langue est petite et semble insignifiante par rapport à l'ensemble de la vie corporelle de la personne. Ici, l'accent est mis sur le contraste entre apparence et réalité. D'autres éléments peuvent paraître plus déterminants dans leur comportement, comme c'est le cas des grands navires, poussés par des vents violents.

D'autres éléments peuvent sembler plus déterminants dans le comportement, mais en réalité, rien ne l'est. Juste une remarque concernant le contexte historique : à cette époque surtout, les gouvernails des navires étaient en forme de langue. Il existe donc ici un lien naturel entre le gouvernail et la langue.

Ensuite, il passe au feu. Il souligne ici le pouvoir ou la signification trompeusement destructrice de la langue, ainsi que le contraste entre la petitesse de la langue et les grands effets de la langue. Maintenant, dans un certain sens, ce que dit le verset cinq au sujet du feu, c'est que la langue est un petit membre et se vante de grandes choses, combien une grande forêt est embrasée par un petit feu.

Maintenant, je pense que dans un sens, ce qu'il dit à propos du feu, la langue est comparée au feu, confirme en fait ce qu'il a dit sur l'importance de la langue pour guider toute la vie morale de la personne. Ce qu'il suggère ici, en réalité au verset cinq, c'est que la raison pour laquelle, ou du moins une des raisons pour lesquelles la langue est une si petite chose et pourtant déterminante, si puissante dans son influence sur toute la vie morale de la personne, est sa capacité destructrice. C'est précisément sa capacité destructrice, potentiellement destructrice, qui lui confère son pouvoir sur toute la vie morale de la personne.

Ainsi, il dit au verset cinq que la langue est un petit membre mais qu'elle se vante de grandes choses. Ici, la destruction est décrite en fonction du caractère de la personne elle-même. Je dis cela à cause du verset six, la langue est un monde injuste parmi nos membres, souillant tout le corps, enflammant le cycle de la nature et enflammée par l'enfer.

Or, notons que cette affirmation précède immédiatement la première mention du caractère destructeur de la langue. Ce que nous avons ici, c'est donc l'égoïsme, l'autosuffisance et la joie du pouvoir de destruction. La langue vante de grandes choses.

Et ce dont il se vante l'est réellement, et cela est d'ailleurs lié à la notion de vantardise, mais si vous l'avez été, au verset 14, si vous avez une jalousie amère et une ambition égoïste dans votre cœur, ne vous vantez pas et ne mentez pas à la vérité. . De sorte que cette notion de vantardise de la langue suggère que le pouvoir de la langue, le pouvoir destructeur de la langue, découle de l'égoïsme, de l'autosuffisance et même du plaisir du pouvoir de destruction. C'est la source et le caractère ultime du pouvoir de la langue.

Maintenant, en ce qui concerne l'analyse des caractéristiques de la langue, nous en avons ici trois, et cela d'ailleurs, nous continuons avec trois, six et suivants. Donc, vous avez la grande importance de la langue, et cela l'amène ensuite à discuter de la grande difficulté de contrôler la langue en trois, six et 12. Il a parlé de la grande importance de la langue, et maintenant il parle de la grande difficulté de contrôler la langue.

À propos, juste un mot pour revenir à quelque chose que j'aurais dû mentionner. Au verset trois, si nous mettons des mors dans la gueule des chevaux, afin qu'ils nous obéissent, nous dirigeons aussi tout leur corps. Cette notion de courage ou de chevaux bridés reprend en réalité avec le langage du 1 :26.

Si quelqu'un pense qu'il est religieux et ne retient pas sa langue mais pour saisir son cœur, Jacques indique ici très explicitement qu'il détaille cette brève déclaration très générale concernant la langue dans 1:6. Donc, encore une fois, cela conforte l'idée

selon laquelle ce que nous avons dans les chapitres deux à cinq implique une particularisation de ces déclarations dans le chapitre un. Mais il commence par dire au verset six que, plus loin, et cela implique bien sûr d'autres caractéristiques, la langue est le membre injuste, un monde injuste, devrais-je dire, un monde injuste parmi nos membres, un monde injuste parmi nos membres. colorant tout le corps, colorant tout le corps. Or, ce langage est très significatif.

Il parle de la langue comme d'un monde injuste. Maintenant, il a utilisé le monde en 1:27. La religion pure et sans tache devant Dieu le Père et le Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction et à se préserver des souillures du monde.

Et il va à nouveau mentionner le monde dans 4 : 4. Ne savez-vous pas que l'amitié avec le monde est inimitié envers Dieu ? Celui qui veut être ami du monde se fait donc ennemi de Dieu. La langue est un monde injuste parmi nos membres. En d'autres termes, la langue est la somme totale des mauvaises pulsions anti-Dieu que l'on trouve chez l'humanité.

C'est le sens du monde. Les mauvaises impulsions anti-Dieu que l'on retrouve chez l'humanité. Le monde de Jacques est une structure de l'époque actuelle dépourvue de contrôle divin et la recherche et la mise en sécurité dans les structures de l'époque actuelle dépourvues de contrôle divin.

Jacques dit que la langue représente cette mauvaise impulsion anti-Dieu dans notre existence, le monde injuste parmi nos membres. Dans toute notre expérience personnelle, la langue est le seul endroit où ce pouvoir maléfique anti-Dieu s'exprime le plus clairement. Maintenant, à cause de cela, dit-il en passant, je pense que cela implique un lien de causalité. À cause de cela, le résultat est qu'il tache tout le corps.

Maintenant, il utilise le corps, bien sûr, dans un sens juif, pas simplement le corps physique de chair et de sang, mais la personne entière dans son existence corporelle. La langue conduit à la dépravation morale de la personne. Les sortes de pulsions mauvaises qui se trouvent juste derrière la parole et qui trouvent une opportunité dans la parole pour que l'acte de parole devienne l'occasion pour ces influences viles en nous de se propager comme un cancer et d'engloutir également la personne tout entière.

Cela implique que cela conduit à la destruction et à l'effondrement de la personnalité. Cela consume toute notre personnalité. Maintenant, il va plus loin en disant que c'est donc aussi, et cela implique aussi, bien sûr, la causalité, tachant le corps tout entier, mettant le feu au cycle de la nature.

Cela implique à la fois la causalité et la généralisation. Parce qu'il tache tout un corps, il a aussi un effet destructeur au-delà du corps, enflammant le cycle de la nature, le cycle de la nature, la généralisation. Maintenant, clairement, ce qu'il a à l'esprit ici,

surtout sur la base de ce qu'il va dire, surtout, disons, dans les versets 9 à 12, et encore une fois, quand il reprend cela au début du chapitre 4, 4 : 1 et 2, et à la fin du chapitre 4, versets 11 à 12, quand il parle ici du cycle de la nature, mettant le feu au cycle de la nature, il suggère que la langue détruit non seulement notre propre personnalité, notre propre moralité. la vie, et conduit effectivement à l'effondrement de notre propre personnalité, mais détruit d'autres personnes et des communautés entières, y compris des églises entières et la société dans son ensemble.

Il revient, comme James, à l'image du feu, enflammant le cycle de la nature. Il revient à l'image du feu pour souligner la destruction et la ruine totales. Les malheurs du monde sont en grande partie imputés ici.

Or, il s'agit d'une vision de la langue qui n'est pas uniquement liée à Jacques. Nous avons mentionné précédemment, lorsque nous avons regardé la fin du chapitre 1, que nous avons parlé de la langue, que Jésus lui-même parle de la signification de la langue et de la puissance de la langue, et donc de la prudence à l'égard de la parole et du discours de la langue. . Et ce genre de chose, mais vous l'avez aussi, par exemple, dans Ben Sirach de Jésus, dans le livre Ecclesiasticus, où nous lisons, beaucoup sont tombés sous le tranchant de l'épée, mais pas autant que sont tombés par la langue. .

Eh bien, c'est celui qui en est défendu et qui n'a pas traversé le venin de celui-ci, ni n'a été lié dans ses liens. Maintenant, il va de l'avant en disant que non seulement la langue et le monde injuste sont parmi nos membres, mais que la langue est en fait une sorte de microcosme du monde en termes d'impulsion maléfique anti-Dieu, mais aussi qu'elle est démoniaque. Ici, il indique qu'il y a une puissance maléfique transcendante à l'œuvre dans la langue, enflammée par l'enfer, en réalité, littéralement, par la Géhenne, enflammée par la Géhenne, ce qui, bien sûr, implique l'enfer comme lieu de tourment et est lié, vraiment, au démoniaque.

L'enfer a été préparé pour le diable et ses anges. C'est une façon pour moi de parler de son caractère démoniaque. Maintenant, bien sûr, James parle de manière très vivante, en utilisant ici un langage très vivant, et ce qu'il dit en réalité, c'est que c'est enflammé par une flamme de l'enfer, enflammé par une flamme de l'enfer.

Cela indique sa source. La source est transcendante, satanique, et désigne aussi sa fin, la Géhenne, comme lieu de tourment, lieu d'emprisonnement. En faire l'expérience, c'est vivre l'enfer lui-même.

Puis, dans les versets 7 à 8a, il insiste sur le fait que la langue est humainement incontrôlable, car toutes sortes de bêtes, d'oiseaux, de reptiles et de créatures marines peuvent être apprivoisées et ont été apprivoisées par l'humanité. Mais en revanche, aucun être humain ne peut apprivoiser la langue en en remarquant la

portée exclusive. Aucun être humain ne peut apprivoiser la langue, un mal agité plein de poison mortel.

Ici, bien sûr, vous avez le contraste entre la langue et les animaux, qui indique le caractère incontrôlable de la langue. Remarquez qu'il dit que toutes sortes d'animaux, y compris la portée, sont dressés et ont été dressés. Ceci, en passant, dit que ce qu'il dit peut être entraîné utilise un temps présent.

Ce n'est pas seulement le cas avant l'automne. Ils sont formés et ils ont été formés. Et ici, bien sûr, il y a vraiment la notion d'ironie.

Nous pouvons apprivoiser les grandes créatures extérieures à nous, mais un petit organe intérieur est bien hors de notre portée. Nous pouvons apprivoiser les grandes créatures extérieures à nous-mêmes, et nous le faisons, mais un petit organe à l'intérieur de nous-mêmes est hors de notre portée. Et c'est vrai pour tout le monde.

Aucun être humain, à portée exclusive, ne peut prétendre à la langue. Maintenant, quand il dit qu'aucun être humain ne peut revendiquer la langue, il sous-entend que seul Dieu peut le faire. Nous avons donc ici aussi une exhortation implicite, un appel à Dieu reconnaissant pleinement que Lui seul peut aider d'une manière ou d'une autre à maîtriser cette bête vorace.

Voici d'ailleurs l'un des passages de la Bible où ce que nous expérimentons dans la vie moderne renforce et élargit réellement la vérité de ce que dit l'ancien écrivain biblique. Parce que l'ancien écrivain biblique parlait lorsqu'il pensait à l'apprivoisement du pouvoir humain pour maîtriser la création, il pensait en termes d'apprivoisement des animaux. Mais notez à quel point la technologie humaine à l'ère moderne fait d'autant plus valoir le point de vue de James.

Comme je l'ai dit, nous sommes capables de diviser l'atome. Nous avons maîtrisé toutes sortes d'aspects de la création, sous notre contrôle, d'une manière que James n'aurait jamais pu imaginer. Il est donc ironique que nous ayons un tel contrôle sur l'apprivoisement et les processus de la nature, mais que nous ne soyons pas capables de contrôler un tampon de deux pouces dans notre propre bouche.

Cela montre vraiment la folie du libéralisme et de la modernité. Le contrôle humain des forces extérieures a eu tendance à amener les penseurs libéraux occidentaux à penser que les humains peuvent se contrôler eux-mêmes. Parce que nous pouvons contrôler le monde, nous pouvons nous contrôler nous-mêmes.

Mais James dit que ce n'est pas le cas. Il dit que c'est un mal agité. Un mal agité.

Le mot ici est akatasheton . C'est un mot préféré de James. C'est un mot qu'il utilise en contraste avec un et en contraste avec parfait.

C'est le contraire de l'unité, de la cohérence, de la totalité. C'est vraiment le chaos. Un mal chaotique.

Un mal agité. Il utilisera un nom en 3:16. Car là où existent la jalousie et l'ambition égoïste, il y aura du désordre et toutes les pratiques viles.

En fin de compte, le caractère démoniaque de la langue n'est pas qu'elle ne dit jamais le bien, mais qu'elle parle à la fois du bien et du mal. Il représente le désordre et le chaos, à l'opposé de Dieu, qui est parfait, stable et cohérent.

Pour James, la principale caractéristique du mal est l'instabilité et l'incohérence. Cela conduit au règne du désordre, à l'opposé de Dieu et du royaume de Dieu. Maintenant, il dit aussi que la langue est venimeuse.

Une façon de dire que c'est mortel. Au verset 8c, il est plein de poison mortel. Très toxique.

Encore une fois, Jacques introduit la catégorie théologique de la mort et toute la richesse qu'elle implique. Notez l'importance du placement ici. Sa puissance meurtrière est liée à son incohérence, à son inquiétude.

Et puis, que c'est incohérent et contradictoire. Ici, il reprend cette notion d'inquiétude et la développe dans les versets 9 à 12. Avec elle, nous bénissons le Seigneur et Père, et avec elle, nous maudissons les hommes qui sont faits à l'image de Dieu.

De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Mes frères, cela ne devrait pas être ainsi. Et puis, il justifie qu'il ne devrait pas en être ainsi en faisant appel à la révélation de Dieu dans la nature.

Une source jaillit-elle de la même ouverture de l'eau douce et saumâtre ? Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives ou des figues de vigne ? L'eau salée ne peut plus donner de l'eau fraîche. Maintenant, notez la sélectivité quantitative dans cette description. C'est-à-dire l'espace relatif que l'écrivain accorde à ces diverses caractéristiques de la langue.

Il cède ici ; il donne quatre versets pour parler de cette incohérence et contradiction de la langue. Maintenant, quand il dit, avec cela, nous bénissons le Seigneur et Père, et avec cela, nous maudissons les hommes créés à l'image de Dieu, presque certainement, quand il parle ici de bénédiction, il parle de bénédiction liturgique. Et quand il parle de malédiction, il parle probablement d'une malédiction liée à la colère, à un discours colérique et destructeur.

Deux autres, 1:19 à 20, que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère, car la colère de l'homme ne produit pas la justice de Dieu. Discours colérique et destructeur envers les autres, discours colérique et destructeur envers les autres, 4:11 à 10 à 12. Ne dites pas de mal les uns aux autres, frères.

Celui qui dit du mal contre son frère ou juge son frère dit du mal contre la loi et juge la loi. Ceci, je pense, est en réalité un argument contre toute malédiction, mais implique probablement aussi un discours méchant ou tout discours destructeur, en particulier sur la base du chapitre 4, versets 11 et 12. Cela a donc vraiment à voir avec l'objet du discours.

Dans un cadre de culte, bénédiction liturgique. Encore une fois, il revient sur cette notion de cadre de culte pour indiquer un réel problème d'incohérence entre ce que nous disons ou ce que nous faisons dans le culte et la façon dont nous traitons les autres, comme il l'a fait dans ce scénario du chapitre 2, versets 2 à 2. 4. On ne peut pas prétendre bénir la personne, Dieu, et maudire le représentant, la représentation de cette personne, un être humain. Ici, bien sûr, il revient au récit de la Genèse et à la notion d'êtres humains créés à l'image de Dieu.

Les autres êtres humains sont Dieu pour nous dans ce sens, tout comme, selon Matthieu 25, les brebis et les chèvres, les autres humains sont le Christ pour nous. Dans la mesure où vous l'avez fait ou ne l'avez pas fait au moindre d'entre eux, mes frères et sœurs, vous l'avez fait ou ne l'avez pas fait à moi. Nous rencontrons le Christ dans nos relations avec les autres, en particulier avec les pauvres d'entre nous.

Nous rencontrons Dieu dans d'autres personnes. Lorsque nous maudissons les autres êtres humains, nous maudissons Dieu. Ce que nous faisons aux autres êtres humains, nous le faisons à Dieu parce qu'ils sont à l'image de Dieu.

On parle de cela présenté ici dans le contexte de la bénédiction liturgique, en réalité le cadre du culte. Il est l'un des grands prédicateurs explicatifs, et si vous pouvez vous procurer l'un de ses livres ou écouter l'un de ses enregistrements, cela en vaudra la peine. L'un des grands prédicateurs explicatifs d'il y a une génération était Paul Rees, REES.

Il a été pendant de nombreuses années vice-président général de World Vision International. Il a travaillé en étroite collaboration avec Billy Graham ainsi qu'avec Charles Colson, en particulier au cours des dernières années de ministère en prison de Colson. Il a été pasteur de la plus grande église de Minneapolis pendant de nombreuses années, un excellent prédicateur explicatif.

Mais il a mentionné un sermon d'un autre prédicateur intitulé Les dix premières minutes après la bénédiction, qui concernait la façon dont les gens parlent immédiatement après la bénédiction de l'adoration de Dieu dans le saint service. Le

genre de commérages, le genre d'humiliation envers les autres personnes dans une conversation qui a lieu entre les fidèles dix minutes après la bénédiction. Maintenant, il avance ici, parlant de la contradiction entre l'objet du discours au verset neuf et la source du discours, une contradiction en termes de source du discours aux versets dix à douze.

De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Mes frères, cela ne devrait pas être le cas, etc. Maintenant, le point ici est que la bénédiction et la malédiction proviennent de la même source.

Et le fait est que cela est contraire à la nature. Il dit que cela contraste avec ce que nous trouvons dans la nature. Une source jaillit-elle de la même ouverture de l'eau douce et saumâtre ? Un figuier, mes frères, peut-il donner des olives ou des figues de vigne ? L'eau salée ne peut plus donner de l'eau fraîche.

Ceci est contraire à la nature et est donc pervers et grotesque. Notez d'ailleurs le caractère grotesque de ces images. La cohérence est tissée dans le tissu même de l'univers, du moins dans la mesure où nous lisons la nature à la lumière de la révélation spéciale de Dieu dans les Écritures.

Et d'ailleurs, cela implique en réalité que la volonté de Dieu, le caractère de Dieu s'exprime dans la nature et surtout dans la consistance de la nature. Il y a donc une cohérence, et bien sûr c'est exactement ce à quoi vous vous attendez, entre la révélation de Dieu dans l'Écriture culminant en Jésus-Christ et la révélation de Dieu dans la nature. Entre révélation spéciale, utilisez les catégories théologiques entre révélation spéciale et révélation naturelle.

Je dois cependant m'arrêter ici pour dire qu'en ce qui concerne cet appel implicite à la révélation naturelle, à mon avis, selon les Écritures, nous lisons correctement la révélation de Dieu dans la nature seulement si nous interprétons la nature à la lumière de la Parole de Dieu. Et bien sûr, c'est ce que James fait ici. Maintenant, 3:12b passe en fait à 3:13 quand il dit, quand il parle de cela, 3:12b ici.

Un discours révèle le caractère essentiel d'une personne, suggère-t-il. Un discours révèle son caractère essentiel. Lorsqu'il dit que l'eau salée ne peut pas non plus produire d'eau douce, ce qui est produit dans la nature révèle le caractère de ce qui le produit.

Et comme je le dis, cela passe ensuite au verset 13, où il passera maintenant de la langue au caractère essentiel de la personne qui se trouve derrière la langue. Et je pense que c'est un bon endroit pour faire une pause ici afin que, lorsque nous reviendrons, nous puissions passer de 3h13 à 3h18.

Il s'agit du Dr David Bower dans son enseignement sur l'étude biblique inductive. Il

s'agit de la session 24,  
Jacques 3 : 1-12.